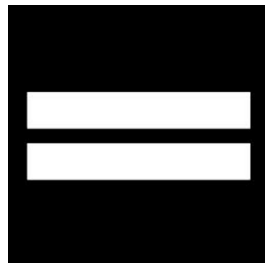




Concours interne de lieutenant de sapeurs-pompiers professionnels Annales 2009



RÉSUMÉ DE TEXTE

(durée 4 heures - coefficient 3)

Sujet et corrigé



DIRECTION DE LA SÉCURITÉ CIVILE

*CONCOURS INTERNE DE MAJOR
DE SAPEURS-POMPIERS PROFESSIONNELS
2009*

*Mardi 10 mars 2009
de 08 h30 à 12 h 30*

PREMIERE EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE

Résumé de texte

(durée 4 heures - coefficient 3)

Règles à respecter et recommandations

On comptera comme mot toute lettre ou groupe de lettres possédant par elle(s) même(s) une signification dans la langue française. Par exemple :

C'est-à-dire 4 mots
L' 1 mot
Aujourd'hui 1 mot

La reprise sur la copie du titre n'entre pas dans le décompte des mots.

Il sera tenu compte dans la notation, de la présentation générale, de la rigueur apportée à la syntaxe, à l'orthographe, mais aussi de la précision de l'expression et de la clarté de la composition.

N.B. – Ce document comportepages (dont la page de garde et la page contenant le travail demandé). Le barème figure à la dernière page de ce document.

Sécurité alimentaire : les raisons de la crise mondiale

Le gouvernement nous l'a affirmé : « Les règles de la concurrence ne sont pas respectées. La grande distribution s'entend sur les prix au détriment des consommateurs. » La grande distribution est-elle vraiment la cause de la flambée des prix ou n'est-ce pas une lame de fond que l'on tente encore d'ignorer ?

L'inflation que nous connaissons aujourd'hui n'est que le reflet sur le territoire français d'une crise alimentaire mondiale qui touche gravement 37 pays sur la planète. Notamment en Afrique, dans des pays traditionnellement autosuffisants comme la Côte d'Ivoire, ou exportateurs comme l'Égypte. Le Mexique, où le prix de l'aliment de base, la tortilla de maïs, a augmenté de 14% en 2006, ou encore l'Indonésie, où le prix du riz a été multiplié par deux en un an, donnent des exemples de crises sociales graves latentes.

Plus près de nous, les Italiens n'avaient-ils pas, à l'automne 2007, boycotté leurs « pasta » pendant plus de 24 heures pour dénoncer l'augmentation de leur prix ? Les Français, à leur tour, doivent dépenser plus pour obtenir la même quantité alimentaire.

La sécurité alimentaire mondiale est sérieusement remise en cause par différents facteurs qui se conjuguent et sont interdépendants. A la conférence de **Bâle***, le directeur général de la FAO*, Jacques Diouf, a affirmé que « le changement climatique pose un défi de taille à la sécurité alimentaire mondiale ».

Un pétrole qui flambe et des stocks qui s'amenuisent

Ces dernières années les greniers à céréales de la planète, Ukraine, États-Unis, Australie et dans une moindre mesure l'Europe, ont affronté des catastrophes climatiques graves - sécheresses, inondations- et n'ont pu produire les quantités attendues de céréales. Cette faible production généralisée, qui a entraîné la consommation des stocks mondiaux, est l'une des premières causes désignées de l'envolée des cours de céréales.

Les pays les plus pauvres de la planète, premiers à subir les effets du changement climatique compte tenu de leur situation géographiquement tout en étant les derniers à le générer, ont connu des années d'importation brute de céréales. La FAO* estime que le coût total des importations de denrées alimentaires de ces pays à faible revenu dépasserait en 2007 les 107 milliards de dollars, soit 25% de plus qu'en 2006.

Officiellement désigné en second rôle, l'envolée de 72% (de 58 à 100 US dollars) du prix du baril de pétrole durant l'année 2007. Le coût de production et du transport des céréales, le coût de la production d'engrais et d'insecticides grimpent d'autant et sont répercutés sur les prix de vente.

Il est facile de réduire à ces deux maux, cette crise des prix alimentaires. Ils nous cachent en réalité des mouvements de fond qui ont démarré avec la révolution industrielle et qui se sont accélérés après la seconde guerre mondiale.

Des habitudes alimentaires mondiales qui évoluent.

La population mondiale, aujourd'hui à cinq fois plus de six milliards d'individus, va croissant et devrait dépasser les 9 milliards en 2050. En outre, les pays à très forte population -Chine, Inde- voient leurs habitudes alimentaires s'occidentaliser au fur et à mesure de l'accroissement de leur revenu. Ces populations abandonnent progressivement leur régime alimentaire traditionnel, majoritairement à base de protéines végétales, pour rejoindre le modèle occidental basé sur une très forte consommation de protéines animales.

Pourtant, la production d'aliments d'origine animale requiert dix fois plus de terres que pour une alimentation d'origine végétale. Les terres cultivables du monde sont dédiées à 64% à la nourriture du bétail. Pour exemple, 38% de la production de céréales et 90% de la production mondiale de soja sont dédiées à l'alimentation animale.

Cette demande alimentaire croissante en protéines animales exerce une pression directe sur les cours de céréales et indirecte sur les cours du pétrole.

En outre, l'urbanisation effrénée de la planète réduit d'autant les espaces arables et accentue les effets des changements climatiques : la sécheresse gagne du terrain en Chine, en Afrique et, bientôt au Brésil tandis que les inondations, de plus en plus fréquentes, génèrent, par ailleurs, de graves dommages dans l'agriculture.

L'OCDE* prévoit, qu'afin de répondre à la demande alimentaire et d'agrocarburants, la surface des sols consacrés à l'agriculture va croître de 10% d'ici à 2030. Les surfaces exploitables étant limitées dans l'espace, elles seront prises sur les forêts et notamment les forêts primaires, avec les conséquences que l'on connaît déjà sur le climat et la biodiversité.

Les céréales à éthanol et à biodiesel convoitées

Autre pression sur les cours de céréales et non des moindres : les stratégies énergétiques et environnementales des pays riches. Souhaitant doublement remédier à la raréfaction du pétrole et aux GES (gaz à effet de serre), les pays riches, notamment l'Europe, encouragent sur leur territoire la production d'agrocarburants au moyen d'incitations financières plus rentables que les subventions agricoles.

La canne à sucre au Brésil, le maïs au Mexique et aux Etats-Unis, le blé, la betterave en Europe et enfin l'huile de colza, de tournesol, de palme sont utilisés pour la production d'éthanol ou de biodiesel. Les agriculteurs, mieux subventionnés dans cette perspective, détournent leur production de la filière alimentaire pour la destiner à la filière de transformation en agrocarburant. De plus, certains producteurs de produits non transformables en agrocarburant abandonnent leurs cultures habituelles pour les mêmes raisons de revenus financiers et se lancent dans la culture des produits à agrocarburant.

Changements climatiques, pression démographique, explosion des demandes en ressources énergétiques... Les trois raisons de cette crise alimentaire sont simultanément la conséquence et la cause de la flambée des cours du pétrole. Le pétrole a permis la mondialisation de l'alimentation, l'augmentation des richesses, l'accroissement des populations et a entraîné la pollution environnementale. Il a généré une demande largement supérieure à sa capacité de production. Cette flambée actuelle, et sans terme prévu, pèse non seulement sur le transport des céréales mais sur l'ensemble des facteurs économiques mondiaux.

Ce n'est pas tant sur la production agricole ou sur le manque de concurrence que repose la hausse vertigineuse des prix de l'alimentaire, mais plutôt sur la frénésie humaine envers une croissance aveugle aux limites de notre planète. C'est désormais le système économique mondial qui est à repenser avant que cette crise alimentaire annoncée n'entraîne dans son sillage d'autres crises plus profondes.

Flore Coumau De Clercq
Le 04 Septembre 2008

FAO* : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (**F**ood and **A**griculture **O**rganization of the United Nations)..

OCDE* : Organisation de coopération et de développement économiques.

Résumé – Questions

Présentation, Orthographe (2 points)

Résumé : (9 points)

Veillez résumer le texte joint en 250 mots. Une marge de 10 % en plus ou en moins sera accordée. Vous indiquerez le total des mots à la fin du résumé.

Questions : (9 points)

- 1) Vous expliquerez le sens de la phrase «**tout en étant les derniers à le générer**», (1^{ère} page – 6^{ème} paragraphe) en citant des exemples connus) (3points).
- 2) *Titre du 3^{ème} paragraphe « **Des habitudes alimentaires mondiales qui évoluent** ». Citez quelques exemples concernant l'évolution des habitudes alimentaires dans le monde. (2 points).*
- 3) La dernière phrase de l'auteur fait allusion à : « ***C'est désormais le système économique mondial qui est à repenser avant que cette crise alimentaire annoncée n'entraîne dans son sillage d'autres crises plus profondes*** ». Compte tenu des évènements survenus depuis la rédaction de cet article en septembre 2008, cette phrase ne vous semble-elle pas prémonitoire ? (4 points).

OU

Que vous inspire ce texte ? Pensez vous que la crise alimentaire soit un phénomène ponctuel ou durable qui peut s'accélérer ou se résorber ? Défendez votre réponse à l'aide d'exemples concrets.(9 points).

Proposition de résumé (275 mots)

Les règles de la concurrence, non respectées par la grande distribution sont-elles les seules causes de l'inflation ? (19)La crise alimentaire, aujourd'hui mondiale, touche aussi bien l'Afrique que le Mexique ou l'Indonésie, pays traditionnellement autosuffisants. (19) L'Europe, elle aussi, est frappée par l'augmentation des prix, le changement climatique en est-il la vraie raison ? (20) (58)

Première cause de l'envolée du prix des céréales, les greniers à blé de la planète ont supporté des catastrophes naturelles ayant diminué leur production. (25) En conséquence, les pays les plus pauvres de la planète ont subi une augmentation du prix à l'importation des denrées alimentaires de 25 % en 2007 (27). A cela s'associent, l'envolée du prix du pétrole impactant les coûts de production des céréales, une population mondiale toujours croissante ainsi que la modification du régime alimentaire des grands pays en voie d'occidentalisation. (36) (88)

Ces modifications liées à une forte consommation humaine de protéines animales obligent à réduire les terres dédiées à l'alimentation d'origine végétale. (23) Ainsi, l'urbanisation, la déforestation et la progression des sols dédiés à l'agriculture ont accentué encore les effets du changement climatique. (22) (45)

Légitimement, les pays riches souhaitant faire diminuer leur dépendance au pétrole ainsi qu'aux gaz à effet de serre ont développé la production d'agrocarburants (25). Leurs agriculteurs se sont lancés dans la culture de ces plantations mieux subventionnées au dépend de la filière alimentaire. (19) Les multiples raisons évoquées ci-dessus sont la cause et la conséquence de l'augmentation du prix du pétrole (19). Cette demande toujours croissante pour satisfaire la production mondiale engendre une frénésie humaine de consommation génératrice de futures crises économiques mondiales (21).(84)

(275 mots)

Propositions de correction pour les questions (quelques pistes pour vous aider, bien sur celles-ci ne sont pas exhaustives)

Question n° 1 :

1. Vous expliquerez le sens de la phrase «**tout en étant les derniers à le générer**», (1^{ère} page – 6^{ème} paragraphe) en citant des exemples connus) (3 points).

Les pays les plus pauvres possédant des moyens traditionnels de fonctionnement disposent de moyens insuffisants pour acheter du pétrole et pour s'équiper. De ce fait, faibles consommateurs, ils produisent peu de gaz à effet de serre (rejet dans l'atmosphère gaz d'échappement des véhicules motorisés, usines etc). Afrique- Maldives, etc.

Par contre, ils en seront les premières victimes et seront touchés avant les autres par les effets du réchauffement climatique (désertification, montée des eaux de mer à cause de la fonte de la calotte glaciaire (arctique et antarctique) qui à terme recouvrira certaines îles à peine plus hautes que le niveau de la mer, inondations d'ampleur catastrophique - Mozambique).

2. **Question n° 2 :** Titre du 3^{ème} paragraphe «**Des habitudes alimentaires mondiales qui évoluent** ». Citez quelques exemples concernant l'évolution des habitudes alimentaires dans le monde. (2 points).

En Afrique, remplacement des céréales traditionnelles (sorgho, millet) par le blé et le riz, céréales coûteuses et importées. En Chine, délaissement de l'alimentation traditionnelle à base de riz et de soja – protéines végétales ou viandes de basse-cour (poulet, canards porc)– pour consommation accrue de viande animale beaucoup plus onéreuse comme le bœuf. Arrivée des supermarchés dans les pays en voie de développement (Afrique – Asie) avantages : meilleure sécurité alimentaire, inconvénients : fixation de normes, de prix et de calendrier de livraison. L'urbanisation galopante (bidonville) engendre la malnutrition notamment chez les enfants (retard de croissance) contrairement aux enfants des campagnes mieux nourris par des parents restés agriculteurs pour la plupart.

Question n° 3 :

- 4) La dernière phrase de l'auteur fait allusion à : « **C'est désormais le système économique mondial qui est à repenser avant que cette crise alimentaire annoncée n'entraîne dans son sillage d'autres crises plus profondes** ». Compte tenu des événements survenus depuis la rédaction de cet article en septembre 2008, cette phrase ne vous semble-elle pas prémonitoire ? (4 points).

Evoquer la crise financière et ses dérivés des derniers mois (banques, sociétés d'assurances, fraudes énormes) ces effondrements ayant entraînés chômage, perte des logements, non remboursements des prêts, crise immobilière etc..